

Dossier

Le CrânioSacré biodynamique Du toucher thérapeutique au "non-faire" par Marga Berr

Le CrânioSacré est issu du courant qui a donné l'ostéopathie moderne.

Rappelons que les techniques de l'ostéopathie ont été mises au point à la fin du 19^{ème} et au début du 20^{ème} siècle, tout d'abord par le Dr Still, qui cherchait de nouveaux moyens de guérison et de correction des désordres du corps, puis par certains de ses élèves, en particulier le Dr Sutherland (1873-1954) qui a mis en évidence l'unité du système crâne et sacrum - d'où le terme CrânioSacré - avec en son cœur la circulation du liquide céphalorachidien.

Ces chercheurs se situaient dans une intention médicale : ils partaient du point de vue du thérapeute, c'est-à-dire de l'acte volontaire de soigner l'autre.

Le Dr Sutherland a été l'un des premiers à s'interroger sur l'efficacité de l'acte thérapeutique : lorsqu'il mettait au point une technique médicale, il restait toujours un certain nombre de patients sur lesquels la technique n'opérait pas.

Ceci l'a amené à la fin de sa vie à faire le lien entre sa pratique médicale et une force de guérison ou "force de vie" supérieure qu'il a nommé le "Souffle de Vie". Un de ses élèves, le Dr Becker a approfondi cette voie de recherche et a mis des noms sur les différentes forces qui apparaissent dans la pratique de cette nouvelle forme de toucher, à l'écoute de la santé.

Mais pendant la majeure partie du XX^{ème} siècle, ce courant de recherche est resté minoritaire et en partie caché, marginal : les techniques ostéopathiques et assimilées avaient acquis un droit de cité, on commençait à reconnaître leur efficacité, il n'était pas question de passer pour des charlatans ou des mystiques....

Dans les 30 dernières années, cette voie de recherche et/ou de chemin personnel commence à oser revendiquer sa légitimité. Elle le fait notamment à travers la pratique dérivée du "CrânioSacré biodynamique", qui insiste pour sa part sur la perception de la dynamique inhérente de la vie à l'œuvre en chacun de nous et dans l'univers, dans un but de rééquilibrage du corps et de l'être. Le praticien continue d'agir et en même temps il s'installe dans le non faire. Il reconnaît qu'il y a en chacun de nous un état de santé préexistant. L'acte qu'il pose n'est pas de manipuler le patient vers



Le CrânioSacré biodynamique ouvre le patient au souvenir de la santé et de la force de vie en lui.

la guérison, **mais d'ouvrir le patient au souvenir de la santé et de la force de vie en lui**, et de lui permettre de se ressourcer : comme le poisson dans l'eau, chacun de nous baigne dans la santé mais souvent sans en avoir conscience, sans s'en souvenir.

Ceci modifie en profondeur la posture du praticien : il doit reconnaître qu'une autre dimension est à l'œuvre à côté de son acte volontaire. Il doit s'établir dans la présence et trouver un équilibre très subtil entre faire et non-faire - ce qui peut se définir comme le "neutre" du praticien. Ce positionnement ne le dépossède pas de sa pratique et de son savoir, mais donne plutôt une autre profondeur à son acte. Il y a comme une danse qui s'établit entre le praticien dans sa capacité de perception et de présence, et la capacité du patient à se connecter ou pas aux forces de vie inhérentes. Le praticien est un facilitateur qui attend, espère et accompagne la possibilité que ces forces puissent œuvrer.

Ce non-faire conduit forcément le praticien de CrânioSacré biodynamique à s'engager sur un chemin de questionnement personnel. La dimension spirituelle n'est plus une option "personnelle". Elle devient quasiment un élément à part entière des cursus - de quoi nous faire réfléchir...



Contact : Marga BERR, BCST® : Elle anime régulièrement en France des stages et des formations...

www.craniosacre-biodyn.fr

04 67 55 00 99